

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 16

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

permettons donc, dès ce jour, d'attirer l'attention de tous les amateurs de musique sur cette publication nouvelle.

L'orchestre comprend, en plus du quintette d'archets : 2 flûtes et 1 petite flûte, 3 clarinettes, 2 hautbois et 1 cor anglais, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, une harpe, timbales, triangle et batterie.

Durée d'exécution : environ 15 minutes.

Les prix ont été fixés comme suit : Partition d'orchestre, fr. 16.— ; Parties d'orchestre, complètes, fr. 13.35 ; Doublures : Violons I, II, Alto, Violoncelle, fr. 1.35 ; Contrebasse, fr. 1.—.

Une réduction pour piano à quatre mains, du compositeur lui-même, paraîtra prochainement, au prix de fr. 5.35.

Pour que l'œuvre soit accessible au plus grand nombre de personnes possible, et pour faciliter l'acquisition de la *grande partition*, une souscription est ouverte au *prix de faveur* de fr. 10.70. Cette souscription sera close le 1^{er} juillet 1909, date à laquelle le prix fort entrera seul en cours. »

Ajoutons que l'on souscrit chez MM. Hug et Cie, à Zurich, et chez MM. Fœtisch frères, S. A., à Lausanne.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

⑥ **M^{lle} Marthe Bauer**, la cantatrice veveysanne dont nous avons déjà eu l'occasion de relater les succès, a été fort bien accueillie, l'autre jour, dans un concert de la « Société de musique » de Spandau.

⑥ **M^{lle} Odette Colin** s'est fait applaudir dans un concert de l'« Instrumentalverein » de Carlsruhe, en chantant des lieder de Brahms, Osc. Strauss, etc.

⑥ **M. Alonso Cor de Las** ne part pas comme il est venu ! Il a surgi entre lui et le Comité de l'Orchestre symphonique des divergences assez profondes. En effet, le contrat d'engagement ayant été purement verbal (?), M. Cor de Las prétend que cet engagement demeure en vigueur. Le Comité de l'orchestre, au contraire, estime que les fonctions de M. Cor de Las ont cessé sans autre, *ipso facto*, le 31 mars, d'où le malentendu. Divergence, conflit et... procès. M. Cor de Las a ouvert une action contre le Comité...

En attendant, M. Alonso Cor de Las annonce son intention de rester à Lausanne et d'y ouvrir des cours supérieurs de piano et de chant, spécialement à l'usage des élèves qui se préparent à la carrière du théâtre ou des concerts.

⑥ **M. Gustave Doret** a dû apprendre avec un vif plaisir que sa partition des *Armaillis* avait heureusement doublé le cap de la *centième* représentation, tant à Paris qu'ailleurs. Genève a fourni pour son compte, en deux saisons, quarante-deux soirées. Nous félicitons bien vivement l'auteur et nous sommes heureux d'apprendre qu'il compte terminer dans le courant de juin les cinq actes de *La Tisseuse d'orties*, sur un poème de René Morax. Voilà un ouvrage attendu avec impatience et dont tous les amis de Gustave Doret salueront l'apparition avec joie.

⑥ **M. Emile Frey** a été nommé pianiste de la Cour de Roumanie, à la suite d'une audition au cours de laquelle il exécuta avec le plus grand succès le concerto en *fa* mineur de X. Scharwenka. Mais l'excellent pianiste n'oublie point ses compatriotes : il a joué aussi, à diverses reprises au cours de ses tournées, les *Echos de mon pays* et la *Marche grotesque* de Joseph Lauber.

⑥ **M. Lambert-Janet**, le jeune ténor lausannois dont on se rappelle la voix puissante et généreuse, rentrera prochainement d'une saison à Haï-Phong et à Hanoï, au cours de laquelle il a été très fêté.

⑥ **M. Eugène Schleich**, actuellement organiste à Fluntern, vient d'être appelé aux fonctions d'organiste du « Neumünster », à Zurich, en remplacement de M. Steiner, démissionnaire.

⑥ **Baden**. Le « Chœur mixte » que dirige M. Carl Vogler, célébrera le centenaire de la mort de J. Haydn par une exécution des *Saisons* qui aura lieu le 27 mai. Solistes : M^{me} Lobstein-Wirz, MM. J. Hürlimann et H. Vaterhaus. Chœurs et orchestre : environ deux cents exécutants.

⑥ **Bâle.** La « Fête fédérale » de musique de cet été réunira près de deux mille exécutants répartis en une cinquantaine de sections.

⑥ **Berne.** Le nouveau « Casino » sera inauguré les samedi 8 et dimanche 9 mai par de grandes solennités musicales organisées avec le concours de l'orchestre de la « Société de musique, du « Caecilienverein », de la « Liedertafel » et de solistes réputés : M^{lles} Johanna Dick et M. Philippi, MM. F. Senius et Messchaert. Le programme comporte, le samedi soir : *Magnificat* de J.-S. Bach, *IX^{me} symphonie* de L. van Beethoven ; dimanche matin : une audition de solistes ; dimanche après-midi : *La Damnation de Faust* de Berlioz. M. Carl Munzinger prendra congé des sociétés qu'il dirige depuis tant d'années, au cours d'un banquet qui aura lieu le dimanche soir, à l'issue du concert.

⑥ **Genève.** M. C. Bruni, le directeur du Grand Théâtre, se propose d'établir pour la saison prochaine un « abonnement wagnérien ». Le lundi, tous les huit ou tous les quinze jours — suivant le nombre des adhésions — on donnerait une pièce de Rich. Wagner, si bien qu'au cours de ce cycle on entendrait les œuvres les plus connues du maître. Ce programme sera certainement accueilli avec joie par tous ceux qui s'intéressent aux destinées de la scène genevoise, et M. Bruni trouvera sans nul doute les encouragements nécessaires pour sa réalisation.

⑥ La « Société de Chant du Conservatoire » a déjà établi son programme d'activité pour la saison prochaine. Elle compte donner, sous la direction de M. Léopold Ketten, *l'Enfance du Christ* de H. Berlioz et *Le Paradis et la Péri* de Rob. Schumann.

⑥ **Lausanne.** L'« Union chorale » donnera le jeudi 20 mai, à la Cathédrale, un grand concert sous la direction de M. Rich. Wissmann. M^{lle} H.-M. Luquiens, M. L. Frœlich et l'Orchestre symphonique prêtent leur concours pour l'exécution de *Frithjof* de Max Bruch. On entendra en outre, *a cappella*, *Les Voix de la Forêt* de Gust. Weber et un chœur de M. J. Bischoff.

⑥ **Monthey.** La « Fête cantonale » des Musiques valaisannes aura lieu le 16 mai et réunira trente-quatre sociétés, avec un effectif total d'un millier d'exécutants.

⑥ **Montreux.** Les préparatifs de la « Fête cantonale des Chanteurs vaudois » avancent rapidement, grâce à l'entrain de toute la population. On annonce que les billets pour le grand concert seront vendus exclusivement par la Banque de Montreux et à partir du 24 mai seulement. Cinquante-trois sociétés font partie de la « Cantonale » et prendront part aux concours avec un effectif de près de 2500 chanteurs, chiffre qui n'avait jamais été atteint.

⑥ **Neuchâtel.** Annonçant l'audition de la *Création* de J. Haydn, M. Max-E. Porret écrivait il y a quelque temps : « ...S'il y a un oratorio populaire et connu depuis plus d'un demi siècle à Neuchâtel, c'est bien celui-là. Nous nous sommes laissé dire qu'une vénérable dame de notre ville l'avait chanté en 1827. Combien y a-t-il eu d'auditions depuis cette date ? C'est ce qu'il serait intéressant de savoir, et ce que nous nous attendions un peu à trouver dans le livret. En tout cas et dans la seconde moitié du siècle dernier, la « Création » a été donnée maintes et maintes fois, sous la direction de M. Louis Kurz père, avant la fondation de la Société chorale, dont on pourrait peut-être dire que c'est la « Création » qui l'a « créée ». Le matériel choral et orchestral qui est employé par elle, ne lui appartient même pas ; c'est l'antique propriété de la Société de Musique, qui l'avait acquis par les auditions dont nous venons de parler ; une bonne partie de la musique d'orchestre est même de la main de M. Kurz père, qu'aucun labeur matériel ne rebutait, quand il s'agissait de rendre possible une audition en notre ville. Il nous a paru qu'il n'était que juste de rappeler tout le travail désintéressé de ce premier champion de la musique à Neuchâtel. »

⑥ Un généreux mécène, M. Paul-E. Humbert, vient de faire don d'une somme de 15.000 francs à la Bibliothèque, pour servir à l'achat immédiat de livres. Cinq cents francs seront, sur le vœu du donateur lui-même, employés à l'acquisition d'ouvrages de littérature musicale.

⑥ **Zurich.** Le Théâtre municipal annonce pour les 4, 5, 7 et 9 mai un cycle complet de *l'Anneau du Nibelung*, de Rich. Wagner, avec le concours d'une série de chanteurs et de cantatrices de renom, en représentations. L'orchestre et les chœurs seront renforcés. Ce sera sans doute à la fois l'événement et la clôture de la saison d'opéra.

⑥ **Que deviendra « l'Orchestre symphonique » de Lausanne ?** C'est ce que M. Ed. Platzhoff-Lejeune nous apprend, or il doit être bien informé : « La Société de l'orchestre symphonique continuera à exister jusqu'au jour de l'ouverture du Casino. Elle organisera les concerts d'été habituels à l'Abbaye de l'Arc, sous la direction de M. Giroud.

A part ces auditions et celles de Beau-Rivage, l'orchestre sera fractionné en plusieurs groupes de musiciens sous la direction de M. dal Monte pour jouer dans les hôtels. La majorité des membres actuels de l'orchestre a été réengagée pour faire partie de l'orchestre du Casino. On parle de deux concerts symphoniques à donner par semaine dans ce nouvel établissement. A la Maison du Peuple, il y aura l'hiver prochain un concert populaire de mercredi par mois. Les autres mercredis, on y entendra probablement des solistes et de la musique de chambre.

Quant aux choix du nouveau chef qui entrera en fonctions cet automne, rien ne sera décidé avant la fin de mai. La candidature de MM. Rhené-Baton et Carl Ehrenberg, lancée par la « Tribune de Lausanne », n'a pas été démentie. »

Non seulement cette double candidature n'a pas été démentie, mais elle ne le sera pas. Voici bien plutôt ce que nous croyons savoir : les deux artistes en question sont invités à venir diriger (de nouveau !) chacun un concert à Beau-Rivage ou à Beau-Séjour, avec un orchestre réduit et en soirée privée. Il paraîtrait même que M. Rhené-Baton aurait de grandes chances d'être l'élu.

⑥ **Le « Tonkünstler-Orchester »** (ancien Orchestre Kaim), de Munich, se fera entendre les 4 et 5 mai, à Genève et à Lausanne, sous la direction de son chef, M. José Lassalle. Les soixante-quinze membres de l'excellente phalange reviennent de Paris où ils devaient donner deux concerts avec, au programme, des œuvres de G. Mahler, Ant. Bruckner, etc.

ÉTRANGER

⑥ **M. Caruso**, le fameux, le trop fameux ténor, a quitté le Nouveau-Monde en déclarant qu'il avait besoin d'un repos absolu d'au moins... une année. On ne l'entendra plus que dans les phonographes. Ce repos prépare sans doute, ainsi que le dit un de nos confrères, une rentrée triomphale du ténor dans la carrière, avec des cachets encore insoupçonnés. M. Caruso est vraiment un grand homme d'affaires et son repos sera... bien gagné.

⑥ **M. Louis Hasselmans** vient d'être nommé premier chef d'orchestre en second, à l'Opéra-Comique de Paris, pour la saison 1909-1910. L'Opéra-Comique comptera ainsi trois chefs d'orchestre : MM. Rühlmann, Picheran et Hasselmans.

⑥ **M. Henri Marteau** a célébré le 8 avril dernier, le vingt-cinquième anniversaire de son activité artistique. Né à Reims, le 31 mars 1874, Marteau fut, comme on le sait, un enfant prodige, ce qui lui permet de « jubiler » déjà à l'âge de trente-cinq ans. En effet, il débuta en public à Vienne, le 8 avril 1884, sous la direction de Hans Richter. A Stockholm, où l'artiste se trouvait le jour de ce jubilé, on a musiqué, banqueté, discoursé. Le roi a remis en personne au musicien la croix de commandeur de l'Ordre de Vasa, et le grand luthier berlinois, M. Rob. Beyer, s'est engagé à commémorer ce jour chaque année, en offrant au meilleur élève violoniste du Conservatoire de Stockholm un violon d'une valeur de fr. 1250.

⑥ **M. J.-Joachim Nin** vient d'être nommé professeur honoraire de l'« Université nouvelle » de Bruxelles où il donnait tout récemment encore deux auditions consacrées aux « Origines françaises de la Musique de clavier actuelle ». Les conférences étaient faites par un de nos collaborateurs aussi, M. G. Jean-Aubry.

⑥ **M. Félix Nowowiejski** a écrit, sur des scènes du roman *Quo Vadis*, une grande œuvre pour chœur, soli, orgue et orchestre dont on annonce l'exécution, l'hiver prochain, à Berlin, Vienne, Prague, Londres, etc.

⑥ **M. Florent Schmitt**, à Paris, s'est vu décerner le prix de la « Société des compositeurs de musique » pour un *Quintette* pour piano et instruments à archet.

⑥ **Barcelone**. On donnera au cours de la prochaine saison *Tristan*, *Les Maîtres-Chanteurs*, *La Walkyrie*, *Lohengrin* et, d'Eug. d'Albert, *Tiefland*, sous la direction de M. Fr. Beidler, engagé pour tout l'hiver.

⑥ **Bonn**. Le IX^{me} « Festival Beethoven » organisé par l'Association de la « Maison Beethoven » aura lieu du 16 au 20 mai, dans la ville qui s'étend si gracieusement au bord du Rhin et qui n'est jamais plus charmante que sous sa parure de printemps. Comme d'habitude les œuvres du maître ne remplissent pas à elles seules les programmes des cinq auditions de musique de chambre. Brahms, Schubert, Spohr et Mendelssohn y sont également représentés. Parmi les nombreux exécutants, nous relevons seulement les noms des Quatuors Halir (Berlin), Klingler (Berlin), Petri (Dresde), Rosé (Vienne), de M^{me} Noordewier-Reddingius (Amsterdam), de MM. L. Hess (Munich), Edouard Risler (Paris), J.

Klengel (Leipzig), etc. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. H. Merckens, Beethovenstrasse 32, à Bonn.

⑥ **Budapest.** L'Opéra royal prépare une représentation de l'opéra lyrique *Yolanthe*, de P.-I. Tschaiïkowsky, avec M^{me} Werbeck-Svårdsström dans le rôle principal.

⑥ **Dortmund.** Le IX^{me} festival westphalien aura lieu les 23 et 24 mai, avec le concours de M^{mes} Noordewier-Reddingius, de Haan-Manifarges, MM. Grosch, Messchaert et E. de Dohnanyi. Il est exclusivement consacré à Beethoven (*Messe solennelle*, IX^{me} symphonie, etc.)

⑥ **Fribourg en Brisgau.** La II^{me} fête de « Musique de Chambre » sera donnée du 4 au 7 mai par le « Quatuor d'archets munichois », avec le concours de plusieurs membres de l'orchestre de la Cour de Munich, des pianistes Zilcher et Weismann et de M. Messchaert. Au programme : un nouveau *Trio* de J. Weismann, puis du Mozart, du Beethoven, du Schubert, du Brahms, etc.

⑥ **Halle.** L'*Agnus Dei* de la nouvelle Messe *a cappella* de M. F. Draesecke a été chanté pour la première fois sous la direction de M. C. Klanert. Ce morceau très difficile et qui dure presque un quart d'heure a produit une profonde impression.

⑥ **Hereford.** Le Festival qui aura lieu du 5 au 10 septembre, sous la direction du Dr C.-R. Sinclan, comportera l'exécution des œuvres suivantes : Beethoven, *Messe solennelle* ; Händel, *Le Messie* ; Mendelssohn, *Elie* ; Edward Elgar, I^{re} symphonie et l'oratorio *Kingdom* ; Hubert Parry, *Job*.

⑥ **Lisbonne.** Le Théâtre San Carlos a joué récemment avec grand succès une comédie lyrique, *La Borghesina*, de M. Augusto Machado, directeur du Conservatoire royal. Né à Lisbonne, M. Machado a travaillé autrefois à Paris, sous la direction de MM. Lavignac et Danhauser et son premier grand ouvrage lyrique, *Lauriane*, a été joué successivement à Marseille (1883), Lisbonne, Rio-de-Janeiro. L'auteur a du reste écrit une série déjà longue d'opérettes et d'opéras comiques, pour la plupart représentés. Il a actuellement en portefeuille un opéra comique : *O Espadachim de Onteiro* (livret de M. Lopès de Mendonça) et un opéra : *Paolo Vincente* (livret de Chislazoni).

⑥ **Londres.** La société chorale fondée en 1907 par M. Edw. Mason, dans le but d'exécuter surtout les œuvres nouvelles de compositeurs anglais, reste fidèle à son programme. Sa dernière séance, en mars, réunissait au programme les noms de Dr F.-H. Cowen, Charles Wood, Edg.-L. Bainton et Rutland-Boughton.

⑥ **Lyon.** M. Léon Vallas qui vient d'ouvrir un cours libre d'histoire de la musique à la Faculté des Lettres, dirigeait en outre le 21 mars dernier le onzième concert de la « Revue musicale de Lyon », concert entièrement consacré à des œuvres musicales des compositeurs lyonnais du XVIII^e siècle. Le programme, un véritable modèle en son genre, mérite d'être relevé intégralement :

Programme : 1. *Scylla et Glaucus* (Extraits pour soli, chœur et orchestre.), J.-M. Leclair l'Aîné : I. Prélude du II^e Acte. — II. Fragments du I^{er} acte : Musette ; une Bergère et le chœur des Bergers ; I^{er} Menuet en duo (une Dryade et un Sylvain) et chœur ; 2^e Menuet ; 1^{er} Menuet. — 2. *Sonate* à deux violons sans basse, J.-M. Leclair le Cadet. — 3. Air de basse du motet « O Félix », François Estienne. — 4. *Le Berger Fidèle* (Cantate à voix seule et symphonie), J.-Ph. Rameau. — 5. *Impromptu* (Pour soli, chœur et orchestre), Nicolas Antoine Bergiron : Ouverture. Scène I^{re} : Récit et air du Génie de la Musique ; chœur ; symphonies pour la suite du Génie et pour les Nymphes du Rhône (Sarabande, I^{er} et 2^e Menuet) ; air du suivant du Génie ; Bruit de Guerre. Scène II : Récit du Fleuve du Rhône : Marche ; récit et air de Bellone ; symphonies pour les Nymphes du Rhône (1^{er} air, 2^e air : Canaries) ; trio et chœur ; symphonies mêlées d'airs tendres et d'airs guerriers pour la suite de Bellone et pour les Nymphes du Rhône ; Ariette d'une Nymphé du Rhône ; Loure. Scène III : Trio et chœur.

Les soli de *Scylla et Glaucus* et de l'*Impromptu* seront chantés par M^{me} de Lestang, M^{me} G., M^{me} M., M^{lle} H., et M. G. ; l'air de basse de François Estienne par M. G. ; le *Berger fidèle*, par M^{me} de Lestang.

La sonate de Leclair sera jouée par M. S. Gillardini, violon-solo du Grand-Théâtre, et M. G.

Orchestre ancien et chœur. Batteur de mesure : M. Léon Vallas.

I. *Scylla et Glaucus*, tragédie en musique de Jean Marie Leclair l'Aîné (Lyon 1697-Paris 1764), fut représentée par l'Académie Royale de Musique de Paris le 4 Octobre 1746 : c'est la première composition dramatique de Leclair. Cette œuvre fut souvent jouée « en extraits » par l'Académie des Beaux-Arts de Lyon. La partition qui servira à la direction des fragments portés au programme appartenait à l'Académie des Beaux-Arts ; elle est

actuellement conservée dans la bibliothèque du Palais des Arts (Fonds Musical n° 36). Cet exemplaire contient de nombreuses indications manuscrites qui semblent être de la main de François-Lupien Grenet, maître de Musique de l'Académie de 1739 à 1753, des collettes et quelques fragments de musique manuscrite ajoutés vraisemblablement par Leclair lui-même.

II. Jean Marie Leclair *Le Cadet* ou *Le Second* (Lyon 1703-Lyon 1777), était le frère de Jean-Marie Leclair l'Aîné ; il fut pendant la plus grande partie de sa vie violon solo de l'Opéra de Lyon et de l'Académie des Beaux-Arts. Le recueil d'où est extraite la sonate est intitulé : « Sonates à deux violons ou dessus de viole sans basse, par M. Le Clair, pensionnaire de la ville de Lyon, premier violon du Concert et de l'Académie royale de musique ». Ce recueil, qui constitue l'œuvre II^e de Leclair, fut publié vers l'année 1750.

III. François Estienne, maître de Musique de l'Académie des Jacobins, puis de l'Académie des Beaux-Arts de 1730 (environ) jusqu'en 1739, mourut vers 1753. Il composa un grand nombre de motets à grand chœur et symphonie dont onze ont été conservés dans la bibliothèque du Palais des Arts. Le motet dont nous avons extrait un fragment est intitulé : « O Félix, Motet à G. chœur. Pour la F. de St-Louis. Par Mr. Estienne. » Il porte actuellement le n° 11 du fonds musical du Palais des Arts. Ces différents motets, ainsi, du reste, que le nom même de leur auteur, étaient jusqu'à présent complètement ignorés.

IV. Les motets et les cantates de Rameau (Dijon 1683-Paris 1764), ainsi que nous avons essayé récemment de le montrer, ont été vraisemblablement composés à Lyon, en 1714, alors que le grand musicien était organiste chez les Jacobins.

V. Sur Antoine-Nicolas Bergiron du Fort-Michon, voir la « Revue Musicale de Lyon » des 14, 21 et 28 février, et (ainsi que pour les œuvres précédentes) le I^{er} volume de notre ouvrage : « La Musique à Lyon au XVIII^e siècle ». Le titre exact de l'*Impromptu* est « *Impromptu*, Divertissement pour Mgr. le Mal. Duc de Villeroy, Protecteur et Chef de l'Académie des Beaux-Arts, chanté en sa présence dans la même Académie, à Lyon, le premier Aoust 1714. La Musique est de la composition de Mr. Bergiron du Fort-Michon et les paroles sont de Mr. Bordes, tous deux Académiciens. » Cet *Impromptu* n'a pas été exécuté depuis sa première audition en 1714.

⑥ **Newcastle.** Le Festival d'octobre 1909 réunira à son programme les mêmes œuvres que celui d'Hereford, à l'exception de celles de Beethoven et de Hubert Parry, mais avec, en plus : *Le Retour de Tobie* de Haydn, *L'invincible Armada* de Rutland Boughton et *Omar Khayyam* de Granville Bantock.

⑥ **Paris.** Il vient de se former, à ce qu'on assure, à la Chambre des Députés, un « Groupe parlementaire de l'Art » qui, comme son nom l'indique, se propose de s'occuper spécialement des questions artistiques ! ? ?

⑥ **Rome.** La cérémonie de la béatification de Jeanne d'Arc a été célébrée le 18 avril en l'église de St-Pierre-du-Vatican, avec une pompe toute particulière. « Le matin, dit le « Ménestrel », après la lecture en présence de trente mille assistants, du bref contenant l'éloge de la nouvelle bienheureuse, la toile qui couvrait le tableau représentant l'apothéose de la bienheureuse tombe... Toutes les maîtrises soutenues par les grandes orgues et le chapitre de Saint-Pierre entonnent le *Te Deum* auquel l'assistance frissonnant d'une émotion sacrée répond en chœur, tandis que les cloches carillonnent à toute volée. Le moment est vraiment solennel... »

⑥ **St-Petersbourg.** Une société au capital de six millions de francs s'est formée dans le but de construire un grand Théâtre d'opéra, à la tête duquel on placerait M. Alexis Davidoff.

⑥ Ce sont MM. Sergei Kussewitsky et Oscar Fried qui dirigeront les huit concerts d'abonnement de la prochaine saison, à la « Société impériale de musique ».

⑥ **Schwerin.** Le XIV^{me} festival de musique du Mecklembourg est fixé aux 23, 24 et 25 mai. Les concerts placés sous le haut protectorat du grand-duc, comprennent entre autres : la *Messe solennelle* et la IX^{me} *symphonie* de Beethoven, une cantate de Bach, la symphonie en *ut* mineur de Brahms, le *Paria* d'Arnold Mendelssohn et le final du III^{me} acte des *Maîtres-Chanteurs* de R. Wagner. Solistes : M^{mes} Hempel, Preuse-Matzenauer, MM. L. Hess, A. Heinemann, Henri Marteau. Chef d'orchestre : M. Kaehler.

⑥ **Stuttgart.** Au programme de la fête de la « Société générale allemande de musique » (2-6 juin) figurent les noms suivants : Hans Pfitzner, Knud Harder, Fritz Haas, Waldemar de Baussnern, J. Weismann, etc. pour les œuvres de musique de chambre ; Paul Scheinplüg (*Ouverture* pour une comédie de Shakespeare), Otto Naumann (*Bismarck* hymne pour chœur d'hommes et orchestre), Rudolf Siegel (*Marche d'apostats*, pour chœur d'hommes et orchestre), Franz Liszt (*Aux artistes*, pour chœur d'hommes, double quatuor

solo et orchestre), Ernst Bøche (*Prologue symphonique* pour un drame), Félix Gotthelf (scène finale d'un drame musical, *Mahaveda*, pour soprano solo, chœur de femmes et orchestre), Fritz Volbach (*Symphonie en si mineur*, op. 33). Enfin, en plus de la conférence de M. E. Jaques-Dalcroze et des représentations déjà annoncées d'œuvres de MM. Pierre Maurice et W. Braunfels, le Théâtre de la Cour exécutera un poème dramatique en deux actes, avec musique, de M. Ad. Vogl : *Maja*.

⑥ **Vienne.** Un Musée Hugo Wolf vient d'être installé et ouvert au public, dans une des salles du nouvel Hôtel de Ville. La ville a acquis, pour l'y placer, le portrait du musicien, peint à Munich par Cl. von Wagner.

⑦ **Weimar.** On a inauguré, au Nouveau cimetière, un monument érigé en l'honneur d'Edouard Lassen, mort en janvier 1904 et qui avait succédé à Franz Liszt en 1861, en qualité de maître de chapelle du grand-duc de Weimar.

⑧ **Une lettre inédite de Franz Liszt.** Le *Temps* publie une lettre jusqu'à ce jour inconnue et qui donne une fois de plus la preuve du grand cœur et de la bonté touchante du musicien toujours prêt à se mettre au service des jeunes talents qu'il rencontrait sur sa route. C'était en 1845, à l'époque où César Franck, tout jeune encore, — il avait 23 ans — essayait de se produire comme compositeur. Liszt avait fait la connaissance de César Franck en 1842, à Bruxelles et s'intéressa vivement dès lors au jeune musicien qui lui dédia, comme on sait, son quatrième trio (op 2, en si mineur). Trois ans plus tard, la partition de *Ruth* venant d'être terminée, Franck avait besoin d'une salle pour organiser un concert avec orchestre et chœurs. C'est pour lui faire obtenir la Salle du Conservatoire que Liszt, lié avec l'excellent peintre Ary Scheffer, adressa à ce dernier la lettre que voici, lettre aussi spirituelle que bienveillante, et qui se passe de commentaire :

Mon cher ami,

M. César-Auguste Franck, qui a le tort : 1^o de s'appeler César-Auguste, 2^o de faire très sérieusement de la belle musique, aura l'honneur de vous remettre ces lignes. Meyerbeer vous aura confirmé l'opinion que je vous avais exprimée sur son oratorio de *Ruth* et le sincère suffrage du grand maître me paraît d'un poids décisif.

Ce qui importe maintenant pour ce jeune homme, c'est de se faire jour et place. S'il pouvait y avoir pour les productions musicales comme pour la peinture des expositions annuelles ou décennales, nul doute que mon recommandé ne s'y distinguât de la façon la plus honorable, car parmi les jeunes gens qui suent sang et eau pour arriver à coucher quelques idées sur un méchant papier à musique, je n'en sache pas trois en France qui le vaillent. Mais il ne suffit pas de valoir quelque chose, il faut encore et surtout se faire valoir.

Pour arriver à ce résultat, il y a bien des obstacles et bien des degrés à franchir. Lui aura plus de peine que d'autres, car ainsi que je vous l'ai dit, il a le tort de s'appeler César-Auguste, et ne me paraît guère d'ailleurs posséder ce bienheureux *entregent* qui fait qu'on se fourre partout. C'est peut-être une raison pour que des gens de cœur et d'intelligence lui viennent en aide, et la bonne amitié que vous me portez depuis plusieurs années me fait espérer que vous excuserez ce qu'il peut y avoir d'indiscret dans la démarche que je fais aujourd'hui.

Le but de ces lignes est donc tout simplement :

Que vous ayez la bonté de faire toucher deux mots à M. de Montolivet sur le mérite particulier de M. Franck, et de persuader son excellence de lui accorder la Salle du Conservatoire pour exécuter son oratorio dans le courant de l'hiver.

Quel que soit le résultat de cette négociation, je vous serai reconnaissant de la part que vous avez bien voulu y prendre et viendrai vous en remercier avant peu.

Tout à vous d'admiration et de sympathie.

F. LISZT.

Nancy, 12 novembre 1845.

Il y a tout lieu de croire que l'appel de Liszt fut entendu puisque *Ruth* fut exécuté en effet pour la première fois, dans la Salle du Conservatoire, le 4 janvier 1846, deux mois à peine après la lettre de Franz Liszt. La partition ne parût, elle, qu'en 1871.

⑨ **Une résurrection.** Le *Musikalisches Wochenblatt* qui avait fusionné à partir du 1^{er} octobre 1906 avec le journal fondé par Robert Schumann en 1834 sous le titre de *Neue Zeitschrift für Musik*, et avait interrompu sa publication pendant ces derniers mois, reparait à Leipzig, sous la direction de M. Ludwig Frankenstein. Le premier numéro de la nouvelle série est daté du 1^{er} avril 1909.

⑩ **Le Bureau de concerts Emile Gutmann,** à Munich, nous adresse un *Konzert taschenbuch* annuel, qui paraît pour la seconde fois. En plus de l'agenda très pratique, le petit volume renferme une liste d'artistes, un guide à travers la littérature musicale, les dates de naissance d'une quantité de compositeurs, chefs d'orchestre et virtuoses

vivants, un tableau des principales salles de concerts de l'Europe, etc. Enfin d'intéressantes contributions littéraires ajoutent un attrait de plus à cette publication. Ce sont : une étude sur *Le billet de faveur*, un poème satirique fin et spirituel de F. Weingartner, et de nombreuses réponses de sommités musicales à cette question : « L'exécution des fragments des drames wagnériens au concert est-elle justifiée ? »

⑥ **La « Société allemande des auteurs et compositeurs de musique »** qui représente actuellement les intérêts de 326 compositeurs et de 71 éditeurs, a encaissé en 1908 une somme totale de Mk 208,200, dont Mk 196.700 pour droits d'exécution. Les 76.55 % de cette somme ont été versés aux auteurs et éditeurs ainsi qu'à la caisse de secours de la société.

⑥ **Concours musical international.** MM. W. Cobbett et Beaumont offrent deux prix de fr. 1250 et fr. 500 aux deux meilleures *sonates pour violon et piano*, qui seront jugées telles par un jury composé de MM. le baron d'Erlanger, William Shakespeare, Paul Stœving, W. Cobbett, avec l'assistance de M. Efrén Zimbalist.

Les conditions de concours sont les suivantes :

Il faut que la partie de piano soit en partition. — La partie de violon devrait contenir autant que possible, les répliques et des lettres pour la répétition, aussi faut-il que les signes de la tonalité soient inscrits au commencement de *chaque* ligne. Le tout doit être écrit très lisiblement, en caractères qui ne soient pas trop petits. — On prie instamment de faire une *revision* soignée des parties et de les envoyer, autant que cela est possible, sans fautes, qui donnent tant de peine superflue aux juges des Concours de ce genre. — On n'adjudgera pas de prix aux travaux ayant seulement un mérite comparatif, et les juges se réservent le droit de retenir n'importe lequel des prix. — On n'aura pas d'égard aux manuscrits qui arrivent après le 31 octobre 1909, à moins que le délai de la distribution ne soit causé par un accident.

Les manuscrits doivent être adressés : *Cobbett Competition*, c/o MM. Breitkopf et Härtel, 54 Great Malborough Street, London, W.

⑥ **Quelques chiffres.** On se fait difficilement une idée de ce que Paris dépense annuellement pour les théâtres et les concerts. Voici quelques chiffres officiels pour l'année 1908 : l'Opéra tient toujours le record avec un total de 3.130.000 fr. ; l'Opéra-Comique accuse 2.494.000 fr. ; les Concerts-Colonne, 261.000 fr. ; les Concerts-Lamoureux, 198.000 ; les Concerts du Conservatoire, 167.000 fr. ; etc. Et pourtant l'année fut relativement mauvaise, puisque, comparés aux chiffres de 1907, ceux de l'année dernière donnent les résultats suivants : l'Opéra est en déficit de 87.000 francs ; l'Opéra-Comique de 68.000 francs. Mais continuons : Le Théâtre Français est en déficit de 100.000 fr. ; l'Odéon, de 117.000 ; la Gaité, de 80.000 francs ; le théâtre Sarah-Bernhardt, de 197.000 fr. ; le théâtre Réjane, de 147.000 fr. ; le Gymnase, de 332.000 francs, et enfin le Châtelet, de 443.000 francs !...

⑥ **Des violons...** On annonce que M. de Vecsey vient de donner à son fils, le jeune virtuose Franz de Vecsey, un violon qu'il a payé 50.000 fr. Il s'agit du fameux Stradivarius appelé « Le Berthier », construit en 1716 et qui se trouve dans un état de conservation irréprochable. Son nom lui vient de ce qu'il fut longtemps en la possession du maréchal Berthier, prince de Wagram.

Mieux encore, — M. Jan Kubelik aurait acheté à Londres, au cours de sa dernière tournée de concerts, un Stradivarius de 1713, pour le prix modeste de 75.000 fr !

⑥ **A propos d'éducation musicale,** notre confrère M. René Lambinet s'écrie, dans le « Monde musical » : « Nous manquons d'éducation vraiment artistique, et c'est là je crois ce qui nous vaut une pléthore d'amateurs et une pénurie d'artistes. Je fais exception, bien entendu, pour certains foyers d'art, conservatoires bien dirigés, ou instituts musicaux tels que les écoles Gigout, Niedermeyer, Schola cantorum, et quelques autres ; mais dans le monde, parmi les professeurs libres, que de lacunes, quel vide, quelle nullité ! Combien de ces pauvres jeunes filles qui enseignent (?) le piano parce qu'elles savent plus ou moins « malaxer » un clavier, mais qui auraient presque tout à apprendre du solfège, et absolument tout de l'harmonie, du contrepoint et de l'histoire musicale ! Combien qui dévident des *Fantaisies* abracadabrantes, mais ignorent l'existence du *Clavecin bien tempéré* (j'en ai trouvé) ! Combien qui *sabotent* leurs élèves en les faisant jouer trop vite pour avoir l'air forts, et surtout dépravent leur goût en faisant travailler des musiques innombrables, vraies productions de bastringues, œuvres d'industriels de la double-croche, vendues par des éditeurs inconscients qui gagnent leur argent en détruisant le sens esthétique de leur clientèle !

C'est honteux ce qu'on entend sur certains pianos, et ce que l'on trouve dans certaines vitrines ! »

⑥ **Un cas de télépathie musicale ?** La représentation d'*Electre* de Richard Strauss à Milan a eu un contre-coup inattendu : voici que, dans un long article de l'excellente

« Rivista musicale italiana », M. G. Tebaldini accuse purement et simplement Richard Strauss d'avoir plagié, dans sa dernière œuvre, la partition de *Cassandra* d'un jeune auteur italien, Vittorio Gnegchi ! Les dix grandes pages d'exemples musicaux qui accompagnent le tirage à part de l'article ne prouvent qu'une chose, c'est que M. Tebaldini s'est laissé entraîner sur la piste dangereuse entre toutes de la chasse aux réminiscences. Néanmoins la discussion est intéressante et nous nous proposons d'y revenir dans notre prochain numéro, en publiant un article de M. L. Hartmann, de Dresde, l'un des rares musiciens qui, hors d'Italie, connaissent également bien l'œuvre de Gnegchi et celle de Richard Strauss.

⑥ **Un accusé de réception.** Notre distingué confrère, M. André Lamette, fait suivre une de ses récentes chroniques du délicieux P. S. que voici : « Je reçois parfois d'aimables lettres d'artistes contents des compliments que je leur fais ; j'en reçois aussi d'amères et de violentes de ceux qui sont moins satisfaits. Merci à tous également. Que leur franche sincérité et la mienne demeurent parallèles ».

NECROLOGIE

Sont décédés :

A Berlin, le 25 mars, à l'âge de trente-huit ans, **Ernst-Otto Nodnagel**, compositeur et musicographe connu surtout par ses articles enflammés sur quelques compositeurs contemporains : Mahler, Schillings, Pfitzner, Arnold Mendelssohn, Berneker, etc. Il a écrit également quelques ouvrages sur des questions de pédagogie vocale, d'esthétique et de critique. Parmi ses compositions, on cite des mélodies, des poèmes symphoniques, une *Ouverture de fête*, une *Sérénade*, etc.

A Vienne, le 16 avril, **Wilhelm Frey**, un critique musical très estimé comme homme et comme artiste, et qui appartenait depuis trente-cinq ans à la rédaction du *Neues Wiener Tageblatt*. Il était né en 1833, à Hohenems dans le Vorarlberg.

A Baden, près Vienne, **George Muller**, qui fut pendant très longtemps premier ténor de l'Opéra de la Cour, à Vienne. Il avait été architecte avant de se consacrer à l'art lyrique et avait débuté en 1863 à Francfort-sur-Mein, sa ville natale. Il meurt âgé de soixante-neuf ans.

A Sarzano, à l'âge de soixante et onze ans, **Alemanno Cortepassi** qui, depuis plus de trente ans, remplissait les fonctions de maître de chapelle de la cathédrale de la ville. Il avait eu pour maître Michele Puccini, le père de M. Giacomo Puccini, le célèbre auteur de *la Bohème*, et c'est lui qui, dit-on, donna à ce dernier les premières leçons de musique.

A Munich, le 23 avril, **Julius Hey**, le fameux maître de chant dont Richard Wagner faisait plus de cas que de tout autre, en Allemagne. Né à Irmelshausen (Basse-Franconie) le 29 avril 1832, Hey se destinait premièrement à la carrière de peintre, mais il étudia plus tard l'harmonie sous la direction de Franz Lachner, le chant sous celle de Frédéric Schmitt et fut nommé, en 1867, premier maître de chant à l'« Ecole de musique » fondée à Munich par Louis II, d'après le projet de R. Wagner et sous la direction de Hans de Bülow. Il prit part en 1875 et 1876 à toutes les répétitions de l'« Anneau du Nibelung » à Bayreuth, en qualité d'assistant technique pour toutes les questions d'art vocal. Enfin, en 1886, il fit paraître un grand ouvrage pédagogique, *Deutscher Gesangunterricht*, en quatre parties : I. Etude du langage ; II. Etude de l'émission vocale, à l'usage des voix de femmes ; III. Etude de l'émission vocale, à l'usage des voix d'hommes ; IV. Texte (définitions, explications, etc.). Un critique judicieux et compétent a dit de cet ouvrage : « Sa haute valeur ne tardera pas à être reconnue en Allemagne. Il présente dans un exposé d'une très grande clarté les idées de R. Wagner sur l'éducation rationnelle des chanteurs allemands, non pas d'une façon purement théorique et uniforme, mais en poursuivant les études pas à pas, des premiers éléments d'une émission normale jusqu'aux lois qui régissent l'exécution artistique absolument parfaite. Et dans tout cela, on sent continuellement les fruits d'une grande expérience pratique de l'enseignement ». Hey avait abandonné son poste à la mort de Wagner, puis, en 1887, il était allé se fixer à Berlin. Il y avait à peine une année que le célèbre pédagogue était retourné à Munich où il avait ouvert de nouveau des classes de chant.